

# La fachosphère

(De Dominique Albertini & David Doucet)

**Stéphane François**

DANS **HUMANISME 2016/4 N° 313**, PAGES 72 À 73

ÉDITIONS **GRAND ORIENT DE FRANCE**

ISSN 0018-7364

DOI 10.3917/huma.313.0072

Date de mise en ligne : 01/02/2021

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-humanisme-2016-4-page-72?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Grand Orient de France.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# LA FACHOSPHÈRE

(De Dominique Albertini & David Doucet)

Stéphane FRANÇOIS

Les journalistes Dominique Albertini (*Libération*) et David Doucet (*Les Inrockuptibles*) nous proposent avec cette enquête, fruit d'un travail de plus de deux ans, un ouvrage très documenté sur la militance en ligne de l'extrême-droite. Sa lecture est très fluide, nourrie d'une belle écriture. Le sommaire est thématique et se décompose en huit grandes parties : Fdesouche, le FN, SOS racaille, la nébuleuse Dieudonné/Soral, les catholiques traditionalistes du Salon beige, « les petits soldats de la réinformation » (fondation Polémia, Observatoire des journalistes et de l'information médiatique (OJIM), tvlibertés), le X nationaliste, les youtubeurs de l'extrême (Boris Le Lay, Vincent Reynouard, Hervé Ryssen). Un premier constat peut être fait en feuilletant l'ouvrage : cette enquête est solide et honnête, se basant sur une centaine d'entretiens avec les principaux acteurs et responsables de cette nébuleuse, entretiens référencés d'ailleurs en fin d'ouvrage.

L'objet du livre porte sur l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux par une frange technophile et jeune de l'extrême-droite. Cette utilisation est capitale pour comprendre comment les idées radicales de droite se diffusent dans la société : elle offre au militant, mais également au simple utilisateur de la Toile, une contre-culture ayant ses propres normes et références, un « prêt-à-penser » alternatif sous couvert d'une diffusion d'« informations honnêtes », la fameuse « réinformation », qui relève plutôt de la propagande voire de la désinformation, pour lutter contre le « système ». En effet, pour ces acteurs et militants, les médias, « officiels » peut-on rajouter, mentent et proposent une information biaisée idéologiquement, c'est-à-dire dans leur langage, une information « mondialiste ». Le peu d'estime pour les médias se perçoit dans l'utilisation du très subtil terme de « merdias ».

Certains de ces sites, comme *fdesouche.com*, ont parfois plus d'un million de vues uniques mensuelles, un chiffre à faire rêver certains journaux. Ils sont parfois des agrégateurs d'informations, c'est le cas de *fdesouche.com* : il fournit au lecteur une revue de presse, sans analyse, mais dont les articles, tirés de la presse « officielle » (ce qui est contradictoire, il faut bien le reconnaître), sont triés dans un sens idéologique assumé : l'information est anxiogène, nationaliste et foncièrement xénophobe (les grandes thématiques, d'ailleurs liées, sont l'immigration, l'insécurité, l'islam). Elle ne sert qu'à conforter le militant radical dans ses positions. Cette stratégie est également utilisée par les autres sites (Soral, Dieudonné, Le salon beige, novopress, etc.), mais ceux-ci offrent en sus une analyse de l'actualité, en fonction de leur idéologie.

Si les journalistes ont pu rencontrer et discuter avec les acteurs de cet activisme, leur réaction à la sortie de l'ouvrage est à la hauteur de l'enquête : tous les sites visés tirent à boulets rouges sur *La Fachosphère*, le considérant évidemment comme une œuvre de « merdia » officiel, d'agents du système (Soral). Une telle unanimité est plutôt un gage de qualité. Malgré tout, les deux principaux acteurs de cet activisme, Sautarel (*fdesouche.com*) et Le Gallou (fondation Polemia), ont dû reconnaître qu'il s'agissait d'un travail honnête.

Un petit bémol concernant cet excellent ouvrage, il est dommage qu'il manque un chapitre précis sur le Bloc Identitaire, virtuose du militantisme en ligne que nous avons analysé dans un article (« Les stratégies de communication de la mouvance identitaire. L'exemple du Bloc Identitaire ») paru dans *Questions de communication* (Cahuzac & François, 2013, p. 275-292). ⚠

